

## Les manipulations syntaxiques<sup>1</sup>

### Comprendre et corriger des erreurs de syntaxe : le cas de *que* et *dont*

#### A) Choix du problème

Comme il est mentionné dans *Pour un nouvel enseignement de la grammaire*, employer le pronom relatif *que* alors qu'on devrait employer le pronom relatif *dont* est « une erreur syntaxique courante à l'écrit <sup>2</sup> ». Étant donné que ce problème est très fréquent, il est intéressant de l'étudier.

#### B) Corpus

*Un des premiers instruments à cordes fut l'arc musical. L'homme a très vite remarqué que l'arme [qu'] il se servait pour lancer des flèches avait une belle sonorité. C'est cet instrument qui a conduit à l'invention de la harpe, il y a environ 5000 ans<sup>3</sup>.*

#### C) Analyse du problème

La confusion entre *que* et *dont* vient du fait que ces deux pronoms relatifs ne s'emploient pas dans le même contexte syntaxique : ils n'ont pas la même fonction. On doit comprendre que le pronom relatif *dont* se substitue toujours à la forme *de + nom* (donc à un groupe prépositionnel) et que, lorsqu'il est complément du verbe, il est toujours utilisé avec un verbe transitif indirect, alors que le pronom relatif *que* est toujours utilisé avec un verbe transitif direct. J'insiste ici sur les fonctions de complément du verbe, car la confusion entre le *que* et le *dont* survient surtout lorsque le pronom est complément du verbe.

#### D) Résolution par l'utilisation des manipulations syntaxiques

Pour remédier au problème, c'est-à-dire pour percevoir la forme et la fonction du pronom, on doit déconstruire la phrase dans laquelle le pronom apparaît<sup>4</sup>. Cette déconstruction donne lieu à plusieurs manipulations.

*\*L'homme a très vite remarqué que l'arme [qu'] il se servait pour lancer des flèches avait une belle sonorité.*

- 1- On doit extraire la subordonnée relative de la phrase matrice ou enchâssante pour qu'il en résulte deux « phrases ».

P1. *L'homme a très vite remarqué que l'arme avait une belle sonorité.*

P2. *\*Qu'il se servait pour lancer des flèches.*

---

<sup>1</sup> Travail réalisé par Marie-Andrée Audet, étudiante du BES français dans le cadre du cours Didactique du français II : grammaire

<sup>2</sup> S.-G. Chartrand [dir.], « Apprendre la grammaire par la démarche active de découverte », dans *Pour un nouvel enseignement de la grammaire*, Montréal, Les Éditions Logiques inc., 1996, p. 201.

<sup>3</sup> G. Fournier, J. Milot, G. Richard et G. Ross, *Musiccontact*, Laval, Éditions Grand Duc, 2005, p. 80.

<sup>4</sup> Ce texte adopte les rectifications orthographiques.

- 2- On doit remplacer le *Qu'* (*que*) de la P2 par son antécédent, qui se trouve dans la P1.

P2. \**L'arme il se servait pour lancer des flèches.*

- 3- On doit déplacer le groupe *l'arme* afin que les constituants de la phrase soient dans le bon ordre syntaxique.

P2. \**Il se servait l'arme pour lancer des flèches.*

- 4- C'est à cette étape que l'on peut percevoir la construction du verbe. On se sert DE quelque chose : alors, on doit ajouter la préposition *de* afin de rendre la phrase syntaxique.

P2. *Il se servait de l'arme pour lancer des flèches.*

C'est là que l'on se rend compte que l'emploi du *que* est fautif, étant donné que le complément du verbe doit être indirect et qu'il doit être introduit par la préposition *de*. En sachant que le *dont* remplace une forme *de + nom* et qu'il est complément indirect lorsqu'il est complément du verbe, on comprend qu'il doit être utilisé à la place du *que*.

***L'homme a très vite remarqué que l'arme dont il se servait pour lancer des flèches avait une belle sonorité.***

#### **E) Corpus de validation**

\* *On comprend alors les attaques contre le vague, l'interminable, l'inachevé que représentent les retours incessants du « leitmotiv » et la trop célèbre théorie de la « mélodie infinie ». Comme le décadent, comme l'homme du ressentiment [que] parle la Généalogie de la morale, Wagner n'arrive à bout de rien, il n'en finit jamais. Sa maladie? C'est qu'il laisse le détail s'émanciper de l'ensemble, que les parties s'agitent aux dépens du tout, que l'organisme, privé de volonté et de force unifiantes, est littéralement désorganisé<sup>5</sup>.*

***Comme le décadent, comme l'homme du ressentiment dont parle la Généalogie de la morale, Wagner n'arrive à bout de rien, il n'en finit jamais.***

---

<sup>5</sup> Nietzsche, *Le cas Wagner*, Paris, Éditions Flammarion, 2005, p. 20.